

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 46 (1901)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Loës, V. de / Nicolet / F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOLLANDE

Armée hollandaise. — Voici la composition actuelle de l'armée hollandaise :

Infanterie : 1 régiment de grenadiers et chasseurs, respectivement à 2 et 3 bataillons ; 8 régiments à 5 bataillons de 4 compagnies ; les 4 premiers bataillons entrent dans l'armée de campagne ; les 5^e sont destinés à la défense des ouvrages fortifiés.

Cavalerie : 3 régiments de hussards à 5 escadrons de campagne et 1 escadron de dépôt ; 1 escadron d'ordonnances (guides d'état-major).

Artillerie : 3 régiments de campagne à 6 batteries, et 2 compagnies du train ; 3 batteries à cheval, dont 1 batterie d'instruction ; 4 régiments de siège à 10 compagnies ; 2 compagnies de torpilleurs ; 1 compagnie de fort-cuirassé.

Génie : 1 bataillon, comprenant : 3 compagnies de campagne ; 3 compagnies de forteresse ; 1 compagnie de chemins de fer ; 1 compagnie de dépôt.

(Revue du Cercle militaire.)

BIBLIOGRAPHIE

Traité d'histoire et d'art militaire, par le général *Canonge*, ancien professeur à l'École supérieure de la guerre, avec une préface par le général Pierron. Georges Faucher, éditeur, Paris. Librairie nationale, Genève.

L'ouvrage que nous annonçons, et dont la publication par livraisons hebdomadaires vient de commencer, promet beaucoup. C'est une œuvre importante qui enrichira utilement la littérature militaire. Il ne s'agit de rien moins que d'un exposé de la guerre, depuis les généraux de l'antiquité à nos jours, exposé destiné à baser les conclusions de l'auteur sur les principes de la guerre.

L'auteur explique lui-même, dans son avant-propos, comment il compte procéder :

« Puisque les principes fondamentaux de la guerre sont constants, de tous les siècles, nous remonterons assez haut, mais en ne nous occupant, pour les temps anciens, que de quelques grands capitaines sur les noms desquels revenait volontiers Napoléon I^{er}. Après avoir présenté seulement une vue d'ensemble sur le moyen âge, nous étudierons un peu rapidement le XVI^e et la première moitié du XVII^e siècle. Notre marche deviendra alors plus lente, car nous mènerons de front l'étude de l'organisation et de l'histoire militaire.

» Nous nous proposons d'éliminer ce qui n'apprend qu'un fait de plus, mais toujours nous livrerons à un examen approfondi lorsque l'intérêt pratique sera en jeu. Nous procéderons donc d'une façon inégale, nous

bornant à combler d'un trait léger les lacunes que nous aurons créées à dessein. »

L'auteur se propose aussi de demander aux grands capitaines de tous les temps des enseignements pratiques, des leçons dont tout officier puisse aujourd'hui tirer parti. L'érudition du général Canonge pouvait lui permettre d'entreprendre une œuvre d'aussi vaste envergure, et les livraisons jusqu'à présent parues suffisent à démontrer combien il domine son sujet, et quel profit ses lecteurs retireront de son immense travail.

Le programme de celui-ci ne laisse rien de côté de ce qu'il importe d'examiner. Aux Grecs il demande l'étude de la phalange; il arrache à Epaminondas et à Alexandre-le-Grand le secret de leur génie. Vient ensuite l'époque romaine et c'est la légion qu'il décrit, tandis que sont passés en revue les hauts faits d'un Annibal, d'un Scipion, d'un Marius, d'un Jules César.

La chevalerie, les croisades, la guerre de Cent ans; Duguesclin, Jeanne d'Arc, voilà la part du moyen âge.

Plus copieux est le menu de l'époque moderne: les guerres de religion, avec Henri IV et Sully; la guerre de Trente ans, avec Rohan, Gustave-Adolphe, Richelieu. Puis vient le règne de Louis XIV, Condé, Louvois, Turenne, le prince Eugène, Marborough, Villars; le règne de Louis XV, Maurice de Saxe.

Mais le programme s'élargit encore: une quatrième partie nous conduit de Frédéric-le-Grand aux guerres napoléoniennes; une cinquième de la Restauration française à la guerre de Sécession, en passant par les guerres d'Algérie et celles du second empire; enfin une sixième partie traite des grandes campagnes des quarantes dernières années du XIX^e siècle.

Les septième et huitième parties s'occupent des expéditions coloniales et de la guerre de montagne.

Tel sera, dans son ensemble, cet important code de la guerre. On n'en pourra désirer de plus complet, et qui résume mieux, dans un esprit plus pratique, l'histoire militaire de tous les temps.

Jusqu'à présent, 16 livraisons ont paru, 8 livraisons ayant trait aux temps antiques et formant les débuts du 1^{er} volume, et 8 livraisons sur la guerre d'Orient, de 1854-1856, début du 2^e volume. La publication continuera sur cette base, l'histoire de l'époque ancienne et de l'époque contemporaine paraissant successivement. L'ouvrage comprendra quatre volumes.

On s'abonne, pour la Suisse, à la Librairie nationale, à Genève.

Zur Verwendung der Feld-Haubitzen im Feld- und Positions Kriege für Offiziere aller Waffen, von E. v. Hoffbauer, General der Artillerie z. D. Berlin. Mittler u. Sohn, 1901. Prix M. 1.40.

Cette étude qui s'adresse aux officiers de toutes armes, laisse de côté les questions purement techniques pour insister avant tout sur l'emploi des deux catégories d'obusiers dont est dotée l'armée allemande, depuis l'ordonnance du 8 septembre 1900.

Après en avoir montré le développement historique, il étudie successivement: l'utilité de l'emploi de l'obusier en campagne; la possibilité d'améliorer ses effets par l'emploi de moyens auxiliaires, par une instruction parfaite et une connaissance approfondie du tir indirect; la conduite d'unités supérieures; les tâches que les deux catégories d'obusiers seront appelées à résoudre en campagne ou dans la guerre de position.

Cette étude, d'une lecture facile et attrayante, est particulièrement intéressante, au moment où ces questions sont à l'ordre du jour chez nous

Sa conclusion est que les deux obusiers se complètent, mais ne se remplacent pas mutuellement; qu'ils ont leurs tâches spéciales et doivent donc chacun avoir leur place au soleil.

L. de V.

Der Feldzug von 1812. Geschichte des russisch-französischen Krieges, von Freiherrn von der Osten-Sacken und von Rhein, Major. Berlin W. 50. Vossische Buchhandlung, 1901.

L'auteur n'est pas un nouveau venu dans la littérature militaire; il s'est déjà fait avantageusement connaître par son ouvrage: *L'armée française en 1813*. Dans ce nouvel ouvrage, il s'est proposé de donner de la campagne de Russie de Napoléon un tableau vivant et a eu recours pour cela aux sources les plus nombreuses. Tenant compte des progrès accomplis dans le domaine de l'organisation des armées, de la technique des armes et des moyens de transport, il soumet à une critique judicieuse le côté stratégique de la campagne de Russie et établit à cet égard, avec le temps présent, les comparaisons les plus intéressantes.

Ce livre donne au lecteur une vue d'ensemble de cette si intéressante campagne, aussi bien sur la manière dont elle a été organisée que sur la façon dont Napoléon l'a conduite. On peut dire qu'au milieu des très nombreuses publications que ces opérations ont déjà provoquées, ce volume comble réellement une lacune.

N.

Wünsche in Betreff der Redaction der in Revision befindlichen Dienstanleitung für die schweiz. Truppen im Felde. Kapitel IV c, Vorpostendienst, von J. von Wattenwyl, Oberst, Kommandant der VI. Inf.-Brig. Bern, Verlag von Schmid & Francke, 1901.

Dans cette brochure, le colonel-brigadier de Wattenwyl expose ses vues sur la rédaction d'une instruction du service d'avant-postes. Comme la *Revue militaire suisse* donnera, dans son prochain numéro, une analyse complète de cette importante contribution à la refonte de notre *Instruction sur le service en campagne*, nous nous bornons aujourd'hui à la signaler à l'attention de nos camarades qui la liront avec plaisir et avec fruit.

N.

Heerwesen und Kriegsführung in unserer Zeit, von Reinhold Günther, Dr. Phil., Hauptmann im eidg. Füsilier-Bataillon N° 17. Berlin W. 50. Vossische Buchhandlung, 1901.

Ceci est essentiellement une œuvre de vulgarisation; elle s'adresse en première ligne à cette partie du public, toujours plus nombreuse, qu'intéressent les questions militaires; ensuite aux jeunes officiers. S'appuyant sur des exemples historiques, cet ouvrage donne un tableau exact, clair et complet des progrès accomplis jusqu'ici dans la conduite de la guerre, et des sacrifices de toute nature qu'elle exige.

N.

Winke für die Leitung des Infanterie-Feuers gegen Infanterie, Kavallerie und Artillerie, von Heckert, Oberst und Regiments-Kommandeur. 4^{me} édition, revue. Berlin, 1901. Mittler und Sohn, éditeurs.

Cette brochure, d'une haute portée instructive n'est pas une œuvre nouvelle. Sa première publication date de 1889. Mais chaque édition a été revue et mise à jour, au fur et à mesure des modifications qui, depuis

douze ans, se sont produites dans la construction des armes à feu portatives. Ainsi les conseils pratiques de l'auteur sont aussi fondés aujourd'hui que lorsqu'il les donna pour la première fois dans le *Militär Wochenblatt*.

Dans les petites boîtes les bons onguents. La brochure du colonel Heckert ne compte que 64 pages d'un format réduit. Mais aucune ligne n'est inutile; il n'y a que de la substantifique moëlle; tout officier de troupes, et d'une manière générale tous ceux qui peuvent être appelés à diriger des exercices tactiques de l'infanterie trouveront profit à en faire leur nourriture.

L'œuvre rentre dans la catégorie très riche en Allemagne des publications d'instruction tactique. Le procédé de l'auteur est familier aux écrivains militaires allemands. Il expose les solutions données par des chefs de compagnies dans l'exécution d'une tâche imposée et les fait suivre des observations critiques strictement raisonnées du directeur de l'exercice. C'est une façon très vivante d'écrire et qui donne à la lecture plus d'attraits. Nous assistons ainsi à des déploiements et des tirs de compagnie contre artillerie, contre infanterie et contre cavalerie; apprenons les principes auxquels se rattachent le choix d'une position de feu, celui des formations préférables, l'emploi des feux, l'estimation des distances, la hausse, le point à viser, l'observation du tir, etc. Chaque point est raisonné sans aucune pédanterie, mais de la façon la plus logique et la plus serrée.

Nous croyons devoir recommander tout spécialement la lecture de la brochure du colonel Heckert à nos camarades de l'infanterie à la veille des cours de répétition. Ils en pourront tirer parti avantageusement. F. F.

1809. *Ratisbona-Essling-Wagram*, par Alberto Cavaciocchi, major à l'état-major. — Rome, Casa editrice italiana. 1901.

Le nouveau volume que les militaires pourront ajouter à leur bibliothèque napoléonienne mérite à tous les points de vue une étude complète.

L'auteur a recherché avant tout l'exactitude et les faits qu'il avance sont démontrés par l'histoire.

Un exposé clair et précis de la situation européenne au commencement de 1809 nous présente les deux adversaires, Napoléon et l'archiduc Charles. Tandis que le premier lance dans une lettre cette phrase périlleuse mais caractéristique : « L'Autriche me menace de la guerre, je me moque d'elle », le second réorganise ses armées et se prépare à l'inévitable campagne.

Les opérations qui suivent sont narrées d'une façon toute militaire. Les dislocations des armées française et autrichienne sont exposées sous forme de tableaux et l'auteur, en écrivain consciencieux, ajoute quelques cartes-croquis qui permettent de suivre aisément le récit.

Napoléon, dont tous les psychologues ont analysé l'état d'âme durant cette campagne, nous est présenté sous toutes les faces : le matin, alors que les nouvelles lui sont favorables : le soir, alors que les échecs subis ou les erreurs de ses généraux l'obligent à modifier ses plans.

On pourrait discuter la division en plusieurs phases que l'auteur a introduite dans son ouvrage. S'il est vrai que les opérations d'une guerre se divisent en « phases », il n'en est pas moins vrai aussi que ces phases sont souvent difficiles à établir nettement, surtout dans le cas particulier où l'empereur avait à disposer pour plusieurs corps. Pour le lecteur il est clair que la manière adoptée par l'auteur a un grand avantage, le récit est plus aisé à suivre et la lecture en est rendue facile et intéressante.

L'auteur tient les Autrichiens pour victorieux à Essling. Si c'est véritablement une victoire autrichienne, ce qui est contredit par maints écri-

vains, il faut reconnaître qu'elle sert davantage aux Français qu'aux Autrichiens. Ce fait est du reste très bien exposé et dans les « *Considerazioni generali* » qui terminent le volume, nous trouvons un résumé très étudié de cette époque agitée

A. F.

Fowler's Strassen-Locomotiven für militärische Zwecke. — Album illustré de 100 pages, publié par la maison John Fowler & C^{ie} à Magdebourg.

La traction mécanique sur routes et en campagne a acquis dans ces dernières années une importance considérable. Le transport des approvisionnements, des subsistances, des munitions et du matériel de guerre ne peut plus s'effectuer par la traction animale seule, surtout dans les pays peu dotés de réseaux de chemins de fer. La maison Fowler a fourni à l'armée anglaise, pour ses opérations du sud de l'Afrique, un assez grand nombre de locomotives routières et l'album que nous avons sous les yeux nous fait voir, par d'excellentes illustrations, ces machines remorquant des convois, transportant du matériel de guerre et roulant avec l'aisance la plus parfaite dans toute espèce de terrains et même à travers des gués. En station, ces locomotives sont également aptes — quelques-unes d'entre elles du moins — à actionner d'autres engins.

Cette publication intéressera vivement tous les officiers qui suivent les progrès de la locomotion automobile et son application aux armées.

E. M.

Moteurs synchrones à courants alternatifs, par A. Blondel, ingénieur des ponts et chaussées, professeur d'électricité à l'École nationale des ponts et chaussées. Petit in-8 avec 71 figures (Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire). Paris, 1901. Gauthier-Villars, éditeur.

Ce volume constitue la monographie la plus complète qui ait été écrite jusqu'ici sur la question des moteurs synchrones à courants alternatifs.

Après un historique de la découverte et des perfectionnements de la marche synchronique des alternateurs fonctionnant comme réceptrices, l'auteur expose d'abord comme de simples faits d'expérience les propriétés caractéristiques de ces moteurs, et l'explication la plus élémentaire qu'on peut en donner pour les moteurs polyphasés, puis monophasés. Il rappelle les théories classiques des premiers auteurs qui ont étudié la question.

Puis, dans deux chapitres entièrement originaux, M. Blondel, qui s'est fait depuis plusieurs années une spécialité des méthodes graphiques, emploie celles-ci sous diverses formes à l'examen détaillé de toutes les conditions de fonctionnement des moteurs synchrones, à potentiel constant, et à puissance constante, avec ou sans réaction spéciale de l'induit sur les inducteurs.

Le quatrième chapitre est consacré à l'étude des oscillations de vitesse et des procédés de mise en marche des moteurs polyphasés et monophasés ; le cinquième, à la description des méthodes d'essais applicables aux recherches pratiques et théoriques sur ces machines.

Enfin, dans une dernière partie, M. Blondel expose le principe de quelques moteurs synchrones moins employés, fonctionnant sans excitation.

Une bibliographie très étendue complète le volume, qui ne fait double emploi avec aucun des traités généraux existants.

Elaboration des métaux dérivés du fer. Réactions métallurgiques, par L. Gages, capitaine d'artillerie. — Petit in-8, avec 17 figures (Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire). Paris 1901, Gauthier-Villars, éditeur.

Cet ouvrage est un exposé succinct des principes théoriques sur lesquels reposent les méthodes d'élaboration des métaux dérivés du fer : *fers et aciers*.

Dans les préliminaires, l'auteur définit d'abord les caractères primordiaux des réactions métallurgiques, puis il donne un aperçu général sur les procédés d'élaboration ou d'affinage.

Le titre I est consacré à l'étude des méthodes d'élaboration relativement anciennes (bas foyer et puddlage), méthodes fournissant le métal, en fin d'élaboration, à l'état pâteux.

Dans le titre II sont analysés, d'une façon détaillée, les procédés d'élaboration vraiment modernes des fers et des aciers (Bessemer et Martin-Siemens). Ces procédés fournissent le métal à l'état liquide et en grande masse, ce métal étant coulé dans des lingotières métalliques de forme simple ou dans des moules en sable de forme appropriée suivant les objets à reproduire. De là découlent naturellement l'étude des méthodes de coulée en lingots et celle de l'industrie des moulages d'acier. La solution pratique de l'important problème de la déphosphoration est ensuite exposée d'une façon précise, ainsi, du reste, que celle de l'élaboration des divers aciers spéciaux. Enfin, pour compléter ces notions si essentielles, il est dit quelques mots des procédés récents susceptibles d'un avenir industriel. Ce titre constitue, en somme, la partie essentielle de l'ouvrage.

Le titre III est consacré au procédé ancien de la cémentation, procédé d'une importance encore très grande dans l'industrie des aciers fondus au creuset. Le creuset est, en effet, l'appareil d'élaboration convenant plus particulièrement à la fabrication des aciers dits *spéciaux*, dans lesquels le carbone n'est plus l'élément modificateur principal des propriétés du fer.

Ce titre comprend deux parties : l'une relative aux théories sur la cémentation ; l'autre essentiellement pratique, concernant la mise en œuvre des fers cémentés.

AVIS

Nos lecteurs voudront bien excuser un retard de quelques jours dans l'envoi de notre prochaine livraison.

Il n'est pas certain que la carte du terrain des manœuvres du II^e corps d'armée que nous nous proposons de joindre à cette livraison puisse nous être livrée pour le 15 août.
